

Élise Legal



Sans-titre, 2019, pastel à l'huile sur papier, sérigraphie, 210 x 140 cm

Ma pratique travaille différents médiums: écriture, dessin, image imprimée, photographie, film. Un des enjeux de mon travail d'écriture est de parvenir à être en négociation permanente avec ce que je considère être la langue majeure. Je me saisis de cette langue des systèmes dominants, qui imposent la manière dont les choses doivent être dites et entendues, pour l'inquiéter de l'intérieur. J'entends la relation au langage comme un rapport d'occupation, insistant sur la physicalité de la langue.

Le dessin en tant que marge du mot, est du côté de la ligne, de la courbe, du trait incisif et se définit par une rapidité d'exécution. Il se poursuit au moment de l'accrochage où le collage prend une place significative, pour permettre un rythme de regard différent, un autre rapport au corps, et où

chaque feuille de dessin devient découpe, une partie d'un tout. J'emploie régulièrement la figure du chien, dans mes textes et en image, pour sa capacité à malmener les conventions, son potentiel d'attaque et l'ambiguïté qu'on peut lui attribuer. Il fonctionne comme signe qui rejoue ce qui traverse mon travail de façon plus générale: les marges du langage, un positionnement face à l'ordre et au contrôle, un jeu de séries et d'énergies.

La photographie de rue m'amène à me concentrer sur la surface des choses à partir d'un point de vue frontal et à la manière dont on cadre les regards. En prenant majoritairement des photographies de vitrines et d'objets fixes, en choisissant de mettre le corps en retrait, je cherche à travailler formellement l'idée d'une nature architecturale et impersonnelle du pouvoir contemporain.



Sans-titre, 2019, pastel à l'huile sur papier, 280x300 cm